

Jean de La Fontaine

*Mon journal
intime*



L'auteur des fables, c'est moi... Tu en as forcément appris une ou deux à l'école ?
Je suis né il y a pile 400 ans, au siècle du roi Louis XIV. Pour connaître ma vie, tourne la page !

Offert par le magazine

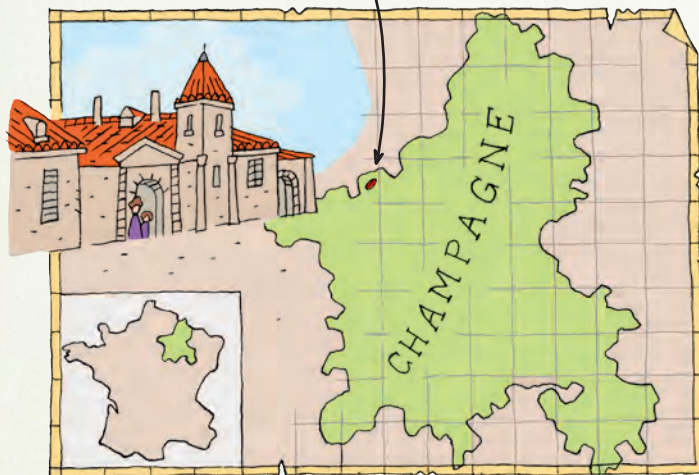
astrapi*

Cher journal,

À toi, je peux tout dire et te raconter toute ma vie à la lueur d'une bougie, dans la tourelle où je me réfugie pour jouer, pour lire et pour écrire !



Je suis né ici, à Château-Thierry !



Coucou !

8 juillet 1631

Aujourd'hui, j'ai 10 ans, je commence ce journal ! Tu veux savoir qui est ma famille ? Les « La Fontaine » étaient marchands de draps. Sauf mon père, Charles : lui, il est capitaine des chasses, et maître... pas d'école, mais des eaux et forêts, une sorte de garde champêtre. J'aimerais faire le même métier plus tard. Pour vivre au grand air, dans la nature !

Moi, prêtre ?

Mes parents veulent que j'aille au séminaire pour devenir prêtre. Mais moi, je n'ai pas très envie de cette vie-là. Pas du tout, en fait ! Mais bon, j'ai 20 ans, et à mon âge, on ne désobéit pas à ses parents.

14 octobre 1641



Mon livre de chevet !



Ce roman très drôle aussi parle à mon âme !



Jamais de la vie !

Un an à peine a passé, et je quitte déjà le séminaire... Cette vie n'est pas faite pour moi ! **Ma passion, ce sont les livres.** Comme « L'Astrée », le roman de l'écrivain Honoré d'Urfé : j'ai lu les cinq tomes d'une traite. Ça parle d'un berger qui aime une bergère. Quelle jolie histoire d'amour !

11 novembre 1647

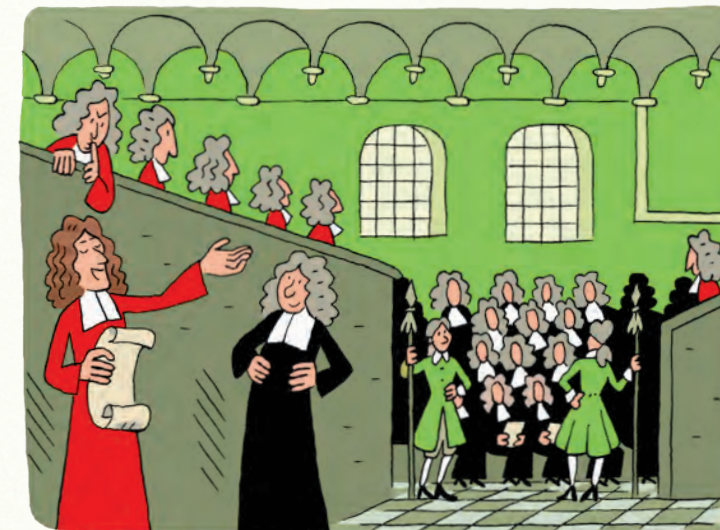
Vive les mariés !

Hier, je me suis marié. Je n'en reviens pas moi-même ! Comme c'est la coutume à mon époque, **ce n'est pas moi qui ai choisi mon épouse, mais ma famille.** Marie a 14 ans, et moi, j'en ai 26. Par chance, elle est charmante.



Quel ennui !

Nous sommes en 1649, je viens d'avoir mon diplôme d'avocat au Parlement de Paris. Aussitôt, j'ai filé à la capitale pour exercer mon métier. Là-bas, je rencontre de jeunes poètes. Et je dois l'avouer : **la poésie me fait plus vibrer que le droit !**

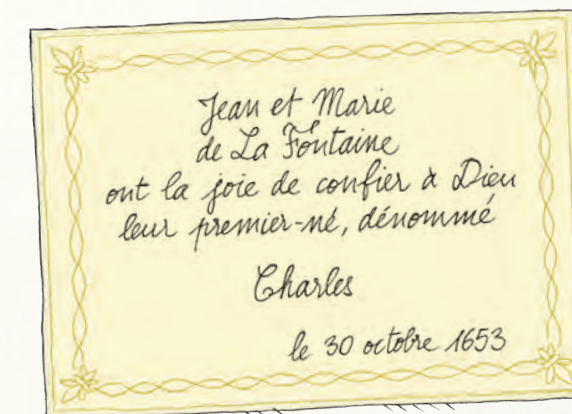


Mission poésie

En cette année 1652, je change de travail. Je suis, comme mon père, maître des eaux et forêts à Château-Thierry. **En parcourant les sentiers et les bois, je décide de devenir poète !** Ma décision est prise : je néglige mes tâches et je pars à la cour de Versailles pour présenter mes œuvres au roi Louis XIV et tenter de vivre de mon écriture.

Je suis papa !

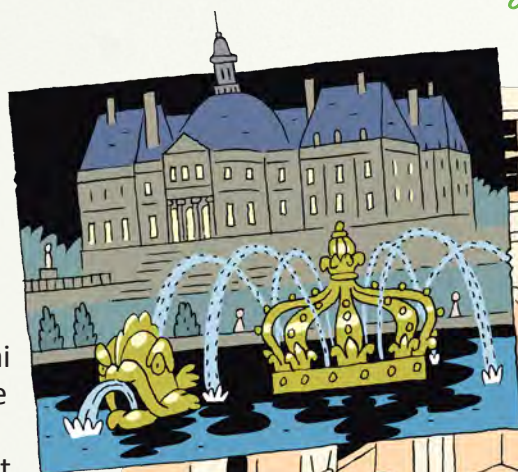
Je fais des allers-retours entre mon village et Paris... Quelle différence ! À la campagne, tout est calme, paisible. À la cour du Roi-Soleil, tout respire, tout scintille. J'aime les deux. Et au fait, **j'ai eu un fils avec Marie !** Nous l'avons appelé Charles, comme mon père.



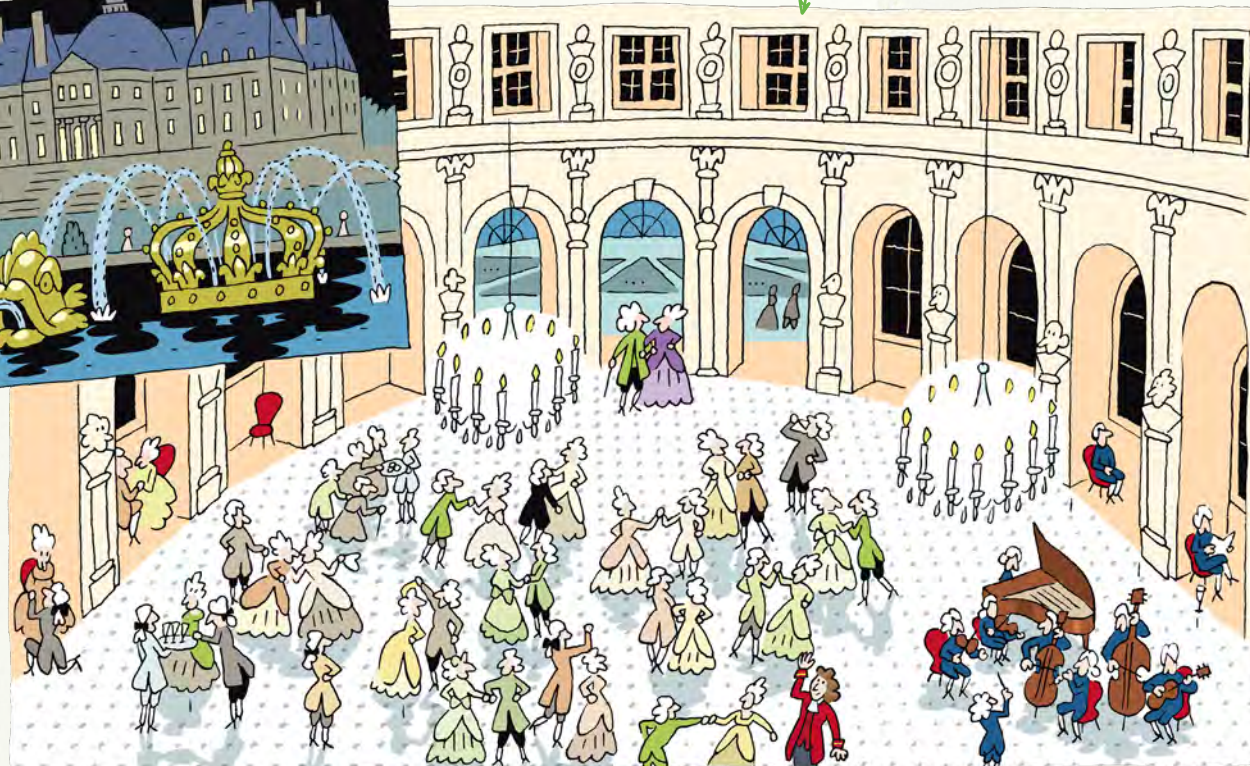
28 juin 1658

Merci Nicolas !

Comme la plupart des poètes, j'ai besoin d'un « protecteur ». J'en ai trouvé un. Un personnage très important : Nicolas Fouquet, le « surintendant des finances ». Il s'occupe de la fortune du royaume. Il me donne un peu d'argent tous les mois, une « pension ». En échange, je dois écrire des poèmes en son honneur. Décidément, la vie d'un poète au 17^e siècle n'est pas facile !



Je suis invité à des fêtes extraordinaires au château de Vaux-le-Vicomte. Ça me change de ma campagne !



C'est moi !



Vive les fables !

J'ai écrit une comédie. Hélas, ce fut un échec. Je devrais peut-être me consacrer aux fables, même si ça n'intéresse pas grand monde ? Moi, j'aime beaucoup ces petits poèmes. Ésope, un poète grec d'il y a deux mille ans, en a écrit des centaines, et on les croirait écrites aujourd'hui. J'ai envie d'en donner ma version... en vers et avec des rimes !



La belle vie

Depuis quelque temps, je fréquente les salons littéraires des femmes du monde. On y passe autant de temps à parler des livres qu'à échanger des potins ! Ces salons, il faut y aller pour briller en société. On y rencontre du beau monde et j'ai de la chance : on commence à parler de moi !



30 mars 1662

Interdit de critiquer

Catastrophe ! Nicolas Fouquet, l'ami des artistes, a été arrêté sur ordre de Louis XIV. Cela fait des mois qu'il est emprisonné. J'ai écrit à Sa Majesté pour le défendre. En vain. Alors je me tais, car si j'insiste trop, le roi prendrait la mouche et me chasserait : pas question de contester le Roi-Soleil !



17 janvier 1664



Oui, Madame !

Pour un maigre salaire, j'accepte bientôt d'entrer au service de la duchesse d'Orléans. Je deviens son « gentil homme servant », une sorte de domestique de luxe. Eh oui, il faut bien que je gagne ma vie si je veux continuer à écrire. Consolation : je serai bientôt noble !

31 mars 1668

Enfin le succès !

Ça y est, mes fables sont enfin éditées en livre. Quelle fierté ! J'ai même dédicacé mon précieux recueil au « jeune dauphin », le fils du roi. Il a 7 ans. J'espère que mes fables lui plairont, il y a de fort belles images !



Sans l'autorisation du roi Louis XIV lui-même, mon livre n'aurait jamais pu être publié.



Mes amis ont du talent !

Voici les écrivains les plus illustres de ma génération. Comme moi, ils ont vécu au « Grand Siècle », c'est ainsi qu'on appelle le 17^e siècle de Louis XIV. Quel honneur ! Quelle joie d'avoir été, en leur compagnie, l'un des fameux mousquetaires de la langue française !

Molière

De son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, il est l'un de mes grands amis. Ses pièces de théâtre (« L'école des femmes » ou « Le malade imaginaire ») traverseront le temps, j'en suis sûr, au moins jusqu'au 21^e siècle ! À sa mort, en 1673, j'étais si triste que j'ai écrit l'un de mes poèmes les plus émouvants pour lui rendre hommage. Il me manque beaucoup !



Boileau

Les écrits de mon ami sont très classiques. Comme moi, il aime la poésie ancienne. Mais lui, au moins, a toujours reçu le soutien de notre bon roi Louis XIV...



Racine

Il est aussi triste que Molière est drôle ! Mais c'est un grand écrivain de tragédies, des histoires à vous briser le cœur. Ses pièces « Britannicus » ou « Phèdre » sont si bien imaginées, et entièrement écrites en vers ! Un exploit. Et pour la petite histoire, nous sommes de lointains cousins.



Madame de Sévigné

Madame la marquise apprécie énormément mes fables et je lui en suis reconnaissant. Elle en parle même à sa fille dans des lettres fort bien écrites !



Jour de gloire

24 avril 1684

Aujourd'hui est un grand moment ! J'ai été élu à l'Académie française, un groupe d'écrivains qui étudie la langue française... Moi aussi, je vais pouvoir décider des règles d'orthographe. Je suis heureux d'être reconnu comme un vrai auteur !



Ça chauffe à l'Académie !

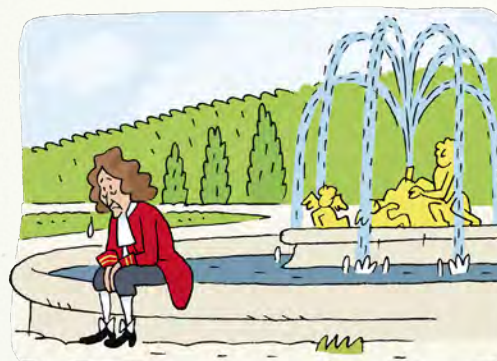
27 janvier 1687

C'est presque la guerre chez les écrivains ! Et c'est Charles Perrault qui l'a déclenchée. Oui, oui, l'auteur qui a écrit les contes pour les enfants ! Cette dispute, nous l'avons nommée la querelle des Anciens et des Modernes. Je suis du côté des Anciens, qui défendent la poésie grecque et latine. Les Modernes, eux, préfèrent écrire en oubliant les poètes du passé : moi, je trouve qu'ils ne pensent qu'à chanter les louanges du roi et de l'Église !



Grosse déprime

Ce soir, je suis découragé. Louis XIV n'a jamais fait de moi son protégé comme mes grands amis, Molière, Racine ou Boileau. Encore une fois, il a refusé de me recevoir chez lui, à Versailles. Trop injuste !



Dans mes fables, chaque animal a son caractère et représente quelqu'un à la Cour. Et parfois même le roi en personne... Mais chut !



C'est pour rire !

Sans doute mon roi a compris qu'à travers mes animaux, je décris et me moque de certains de ses « courtisans » (son entourage à la Cour). Mais j'adore observer ce « petit théâtre » de Versailles et m'en moquer dans mes fables !

12 février 1693

Voici mon portrait réalisé par Hyacinthe Rigaud, le peintre de Louis XIV. Vu mon grand âge, mieux vaut tard que jamais !



Toutes mes excuses

Tout à l'heure, j'ai dû renoncer en public à certains contes de ma jeunesse : ces écrits n'ont guère plu à l'Église, j'en suis désolé... Au 17^e siècle, on ne rigole pas avec la religion !

Adieu la vie !

13 avril 1695

À 73 ans, je sens mes forces décliner, je quitte ce monde avec des regrets : ne pas avoir été plus présent auprès de ma femme et de mon fils, et ne pas être devenu le poète officiel du roi !



J'aimerais que les écoliers apprennent mes fables un jour. J'en ai écrit plus de 240... Ah, si je pouvais être immortel pour le savoir ?

La Fontaine éternel !

Les enfants du monde entier apprennent les fables de La Fontaine en cours de français. En livre ou en musique, vive la poésie !



Livre CD

Le célèbre illustrateur Quentin Blake a fait les dessins. Les fables sont lues par l'acteur Denis Podalydès. Éditions Les Arènes, 30 €.



BD

Retrouve 24 fables malicieuses en bande dessinée, des plus célèbres aux moins connues. De B. Heitz, éd. Casterman, 13 €.

Biographie

Avec ce livre rempli de jeux et de surprises, tu vas devenir incollable sur le génial poète.

De D. Brisson et G. Doubeau, éditions Cours toujours, 12 €.



Quand des artistes d'aujourd'hui (la chanteuse Catherine Ringer, le trompettiste Ibrahim Maalouf, le rappeur Kery James...) mettent en musique leurs fables préférées, cela donne une série animée de six épisodes ultra-rythmés ! La Fontaine Superstar, à voir sur lumni.fr ou philharmoniedeparis.fr

Série musicale

